



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Centre-Val de Loire | 2011

---

### Auneau – L’Hermitage

Fouille préventive (2011)

Marie Soressi

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/37741>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Marie Soressi, « Auneau – L’Hermitage » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 09 septembre 2020, consulté le 29 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37741>

---

Ce document a été généré automatiquement le 29 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Auneau – L’Hermitage

Fouille préventive (2011)

**Marie Soressi**

---

- 1 La construction d’une déviation autour de la ville d’Auneau en Eure-et-Loir a conduit à fouiller les vestiges paléolithiques et mésolithiques conservés au lieu-dit l’Hermitage, au bas d’un versant descendant vers la rivière Aunay. C’est au cours de la fouille historique, dirigée par Séverine Gauduchon, archéologue au Conseil général d’Eure-et-Loir, que les vestiges paléolithiques ont été identifiés et que l’extension et la nature des vestiges mésolithiques ont été précisés. Les fouilles ont été réalisées dans l’urgence avec un budget défini sans connaître la dimension de la zone à fouiller. Trois niveaux paléolithiques, dont un très bien conservé, ont été découverts sur une large surface. Le cadre budgétaire a contraint à une série de choix stratégiques afin de mener à bien l’étude des vestiges. Une zone de 800 m<sup>2</sup> a notamment été mise en réserve archéologique et un foyer empierré paléolithique a été prélevé en bloc pour une étude ultérieure.
- 2 La compréhension et l’enregistrement de la nature du contexte de fossilisation des vestiges ont été la priorité. Réflexion et innovation ont également été deux principes qui ont guidé les travaux. Un SIG permettant d’associer coordonnées et contexte et autorisant la vérification des données journalière a été mis en place sur le terrain ainsi qu’un système d’étiquetage avec code-barres évitant les erreurs de notation et de saisie manuelles. Sur le secteur mésolithique, nous avons mis en œuvre après les avoir adaptées des études géophysiques et physico-chimiques généralement utilisées sur des sites historiques. Nous avons construit sur le site une station de tamisage à l’eau sous pression de six postes, qui a fonctionné en continu tout au long de la fouille.
- 3 Situé sur la bordure nord du plateau de Beauce et orienté vers le nord-nord-est, le gisement se trouve à proximité de gîtes de silex et de matière colorante riche en hématite. Cette position topographique favorable a été à l’origine de la récurrence d’occupations sur ce versant, depuis la fin du Gravettien et durant le premier Mésolithique. La bonne conservation des vestiges est l’un des facteurs communs aux deux gisements. Le gisement paléolithique préserve plusieurs aires d’activités (amas de débitage, zone de travail et d’utilisation de l’ocre, foyer empierré et probable structure

de protection du vent), fouillées sur 2862 m<sup>2</sup> dont un peu plus de 300 m<sup>2</sup> à la main. 800 m<sup>2</sup> ont également été mis en réserve archéologique. Le gisement mésolithique conservé dans des limons livre notamment une structure de combustion et plusieurs zones d'accumulation de vestiges. 213 m<sup>2</sup> ont été fouillés manuellement sur le secteur mésolithique (l'emprise totale comptait près de 6 600 m<sup>2</sup>, les secteurs paléolithiques et mésolithique se recouvrant partiellement).

- 4 Le gisement paléolithique est remarquable, car il s'agit du quatrième gisement du Gravettien final fouillé en France, et du seul gisement de cette époque dans la moitié nord de la France. Les premières études interdisciplinaires ont permis de mettre en évidence la qualité de conservation des vestiges, les principales caractéristiques des chaînes opératoires lithiques ainsi que l'importance et la nature des activités nécessitant des ocres rouges. Cette première exploitation des données n'a fait qu'effleurer la quantité d'informations que peut livrer un tel gisement. Nous souhaitons poursuivre les analyses, notamment celles portant sur la micromorphologie des dépôts, l'organisation et la nature du foyer empierré, la préparation et l'utilisation des ocres. Une même analyse interdisciplinaire a été menée sur le gisement du premier mésolithique. Elle montre qu'il y a là les vestiges de plusieurs occupations, individualisées ou imbriquées, dont certaines sont à rattacher au Beuronien occidental (la présence de triangles de Montclus et d'une lamelle scalène témoignant d'occupations par d'autres groupes). Des activités de débitage de lamelles, de débitage d'éclat et fabrication de denticulés ont été découvertes ainsi qu'une structure de combustion. Si l'étude du gisement paléolithique pointe vers une occupation septentrionale d'un groupe culturel jusque-là connu uniquement dans le sud de la France (rappelons qu'il s'agit seulement du quatrième site fouillé rattaché au Gravettien final), l'étude du gisement mésolithique met en lumière la situation géographique particulière du gisement au carrefour des territoires de groupes du premier Mésolithique du Nord et du Sud de la France.
- 5 Cette opération confirme le statut particulier de la région Centre, au cœur du territoire national et met en lumière l'importance d'améliorer nos connaissances des occupations préhistoriques dans cette région située à la confluence de plusieurs influences, et cela depuis le Paléolithique.

Fig. 1 – Meule et broyon retrouvé dans l'amas Gs



Cliché : D. Gliksman (Inrap).

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTThje4DDD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtD6yyTwtrXN>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**Année de l'opération** : 2011

## AUTEURS

MARIE SORESSI

Inrap